

Sabbat après-midi, le 14 février 2009

En certaines occasions le Christ parlait avec une autorité qui faisait pénétrer ses paroles avec une force irrésistible, avec un sentiment étonnant de la grandeur de celui qui parlait. Les auditeurs se sentaient alors réduits à peu de choses en face à Celui qui était devant eux. Ils étaient profondément touchés et étaient convaincus qu'il transmettait l'ordre provenant de la gloire plus excellente (de Son Père). A l'écouter, les auditeurs émerveillés étaient en extase. La conviction les gagnait. Chaque parole faisait son chemin. Ils l'acceptaient avec foi et ne pouvaient résister. Chaque parole que Christ prononçait paraissait aux auditeurs comme la vie de Dieu. Il leur démontrait qu'il était la lumière du monde et l'autorité de l'église, que sa prééminence s'imposait sans conteste.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, pp. 1084, 1085
Commentaires d'Ellen White sur Matthieu 5 :1-12

Les pharisiens étaient complètement désemparés. Quelqu'un qui ne se laissait pas intimider menait la situation. Jésus avait pris position en qualité de gardien du temple. Il n'avait jamais auparavant assumé une telle autorité royale. Jamais encore ses paroles et ses œuvres n'avaient revêtu une si grande puissance. Sans doute il avait accompli des œuvres merveilleuses dans tout Jérusalem, mais jamais encore avec autant de solennité et d'une manière aussi impressionnante. Les prêtres et les chefs n'osaient pas montrer ouvertement leur hostilité en présence de la foule qui venait d'assister à ses œuvres merveilleuses. Bien qu'en rage et confondus par la réponse du Christ, ce jour-là ils ne purent rien faire de plus.

The Desire of Ages, p. 593 ; *Jésus-Christ*, pp. 586, 587

Dimanche, le 15 février 2009

Mais le serviteur de Dieu (Moïse) est encore effrayé à la pensée de l'œuvre étrange et merveilleuse qui l'attend. Dans sa détresse, il se retranche derrière l'excuse qu'il n'a pas la parole aisée: « Hélas! Seigneur, dit-il, je n'ai pas la parole facile, ni depuis hier, ni depuis avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche et la langue embarrassées ». Il avait été si longtemps absent de l'Égypte qu'il avait perdu l'usage courant de la langue du pays.

Patriarches et Prophètes, p. 230

Cette hésitation de la part de Moïse semblait impliquer la crainte que Dieu fut incapable de le qualifier pour la grande œuvre à laquelle il avait été appelé, ou qu'Il avait fait une erreur dans le choix de cet homme. Le Seigneur lui déclara: « Qui a fait la bouche de l'homme? et qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas moi, l'Éternel? » (Ex. 4:11b) Quel appel, quel reproche à celui qui manquait de confiance!

A cela une autre assurance d'aide divine s'ajoutait: « Va donc, je serai avec ta bouche, et je t'enseignerai ce que tu auras à dire. » (Ex. 4:12) Mais Moïse supplia encore le Seigneur de choisir une personne plus compétente. Ses excuses venaient d'abord d'une attitude d'humilité et de défiance de soi. Mais après que le Seigneur eut promis d'enlever toutes ses difficultés, et de lui donner le succès final, l'hésitation et la plainte de son manque de qualification montraient de l'incrédulité et un manque de confiance en Dieu lui-même.

L'Éternel lui désigne alors Aaron, son frère, qui maniait la langue égyptienne à la perfection. « Le voici même qui s'avance à ta rencontre... Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche. Je serai avec toi et avec lui, quand vous parlerez, et je vous enseignerai ce que vous devez faire. C'est lui qui parlera pour toi au peuple; il sera ta bouche, et tu seras Dieu pour lui. Tu prendras dans ta main ce bâton par lequel tu opéreras les prodiges ». L'ordre était impératif. Tout prétexte ayant été enlevé, il n'y avait plus à tergiverser.

Patriarches et Prophètes, p. 230

Moïse retourna chez son beau-père et lui exprima son désir d'aller voir ses frères en Égypte. « Va en paix », lui dit Jéthro, en lui donnant son consentement et sa bénédiction. Alors Moïse se mit en route...

Patriarches et Prophètes, p. 231
Signs of the Times, February 26, 1880

En tant que personne, moi-même [Ellen G. White] je ne pouvais songer à aller vers le monde, et je craignais de rencontrer ses moqueries et son opposition. J'avais peu de confiance en moi. Mais à partir du moment où l'Esprit de Dieu m'a poussé à accomplir mon devoir, je me suis dépassée, oubliant toute crainte et toute timidité à la pensée de l'amour et de l'œuvre merveilleuse que Jésus avait faite pour moi. L'assurance constante que j'accomplissais mon devoir et que j'obéissais à la volonté du Seigneur me donnait une confiance qui me surprenait-moi-même. Et en de telles circonstances j'étais disposée à faire ou à souffrir n'importe quoi pour aider mon prochain à trouver la lumière et la paix de Jésus.

Mais il me semblait impossible d'accomplir l'œuvre qui m'était présentée; même essayer me semblait être un échec certain. Les épreuves qui accompagnaient (cette œuvre) apparaissaient plus que je ne pouvais endurer. Comment pouvais-je, encore à un âge juvénile, aller de lieux en lieux, présenter aux gens les saintes vérités de Dieu? Mon cœur sombrait dans la terreur à cette seule pensée.

Testimonies, vol. 1, p. 63

Lundi, le 16 février 2009

Les enseignements du Christ étaient la simplicité même. Il parlait avec autorité. D'après les Juifs, la première venue du Christ devait avoir toutes les apparences glorieuses qui accompagneraient son second avènement. Quant au grand Instructeur, il enseignait la vérité aux humains, dont un grand nombre ne pouvait fréquenter les écoles des rabbins ni apprendre la philosophie grecque. Jésus présentait la vérité d'une manière claire et directe, et tout ce qu'il disait était empreint de vigueur et de gravité. S'il avait élevé exagérément la voix, comme le faisaient habituellement les prédicateurs de cette époque, cela aurait réduit la chaleur et la beauté de la voix humaine et sérieusement diminué la force de la vérité.

Evangelism, pp. 55, 56 ; *Évangéliser*, p. 57

Christ s'est approprié d'une façon claire le droit à l'autorité et à l'allégeance. Il déclara en effet: « Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien car je le suis. ». Ainsi Il maintenait la dignité qui appartient à Son nom, l'autorité et la puissance qu'Il possédait au ciel.

A certaines occasions Il parlait avec la dignité de Sa propre vraie grandeur. Il déclarait en effet par exemple. « Que celui qui a des oreilles entende. » Par ces paroles Il ne faisait que répéter le commandement de Dieu, lorsque de Son excellente gloire Celui qui est Infini avait déclaré: « C'est ici mon Fils bien-aimé dans lequel j'ai mis toute

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

mon affection, écoutez-le.» Se tenant au milieu des pharisiens sourcilleux, qui cherchaient à faire ressentir leur propre importance, le Christ n'hésita pas à se comparer aux personnes les plus distinguées qui avaient marché sur la terre, et de proclamer Sa prééminence au-dessus d'eux tous.
Lift Him Up, p.37

Le Christ aborda avec autorité tous les sujets. Chaque vérité essentielle pour son peuple fut révélée dans ses enseignements avec l'assurance inébranlable de la connaissance absolue. Il ne présenta ni sophismes, ni probabilités, ni opinions humaines citées par des hommes, mais seulement des vérités. Ses assertions étaient des principes fondés sur la connaissance personnelle. Il prédit les doctrines trompeuses qui inonderaient le monde, mais il n'en développa aucune. Ni fables, ni fausses théories enveloppées d'un beau langage ne tombèrent jamais des lèvres du grand Maître. Il s'en tint toujours, dans tous ses enseignements, aux positions immuables de la vérité biblique. Le Christ attira l'attention sur les vérités simples et pratiques que tout le monde pouvait comprendre et appliquer dans la vie de tous les jours.

Testimonies, vol. 8, p. 201; *Levez vos yeux en haut*, p. 305

C'est la seule fois que Jésus se montra à une telle quantité de croyants, après sa résurrection. Il vint et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. » Les disciples l'avaient adoré avant qu'il eût ouvert la bouche ; mais Ses paroles, tombant de lèvres que la mort avait fermées, produisaient en eux un tressaillement singulier. Il était maintenant le Sauveur ressuscité. Plusieurs l'avaient vu se servir de sa puissance pour guérir des malades et chasser des démons. Ils croyaient qu'Il était en possession d'un pouvoir capable d'établir Son royaume à Jérusalem, de vaincre toutes les résistances et de dominer même sur les éléments. Il avait apaisé les eaux agitées ; Il avait marché sur les vagues écumantes ; Il avait rappelé des morts à la vie. Il affirmait maintenant que « tout pouvoir lui était donné » Ses paroles élevaient les esprits de ses auditeurs jusqu'aux choses célestes et éternelles et leur donnaient la plus haute idée de sa dignité et de sa gloire.
The Desire of Ages, p. 819 ; *Jésus-Christ*, p. 819

Pourquoi les prêtres ont-ils pris la fuite hors du temple ? Pourquoi n'ont-ils pas résisté ? C'est un fils de charpentier, un pauvre Galiléen, sans distinction sociale et sans puissance, qui leur a intimé l'ordre de partir. Pourquoi, sans lui résister, ont-ils abandonné leurs gains mal acquis, pourquoi ont-ils fui devant un homme si humble et dépourvu de toute apparence ?

Le Christ parlait avec une autorité royale : aucune puissance ne pouvait résister à son aspect et au ton de sa voix. Ils comprirent, comme ils ne l'avaient jamais compris auparavant, qu'ils n'étaient que des hypocrites et des voleurs. La divinité éclatant à travers son humanité, ils n'aperçurent pas seulement l'indignation qui paraissait sur son visage ; ils saisirent aussi la portée de ses paroles. Ils se crurent devant le trône du juge éternel prononçant sur eux un verdict pour le temps et pour l'éternité. Convaincus alors que le Christ était prophète, plusieurs même crurent à sa messianité. Le Saint-Esprit fit passer comme en un éclair, devant leurs esprits, les déclarations des prophètes touchant le Christ.
The Desire of Ages, p. 162 ; *Jésus-Christ*, p. 144

Mardi, le 17 février 2009

La lecture du livre de la loi, si longtemps oubliée, fit une profonde impression sur l'esprit du roi. Il prit conscience du fait que quelque chose devait être entrepris pour attirer l'attention du peuple sur cette loi, et pour les amener à conformer leur vie à ses enseignements. Par son propre comportement, il avait l'intention de montrer son respect pour la loi. Déchirant ses vêtements, il s'humilia lui-même devant Dieu.

En sa position de roi, l'œuvre de Josias consistait à introduire dans la nation juive les principes enseignés dans le livre de la loi. Il entreprit de le faire avec fidélité. Dans le livre de la loi il trouva un trésor de connaissance, un allié puissant dans l'œuvre de réforme. Il ne mit pas de côté ce livre comme quelque chose de trop précieux pour être traité. Prenant conscience que le plus grand honneur qui pouvait être placé en la loi de Dieu était de devenir un étudiant de ses préceptes, il étudia avec diligence les anciens écrits et résolut de marcher dans la lumière qui était ainsi projetée sur son sentier.

Lorsqu'on lut la loi devant lui, la première réaction de Josias fut de déchirer ses vêtements pour exprimer au peuple qu'il était très troublé du fait qu'il n'avait pas eu connaissance de ce livre précédemment. Il montrait ainsi qu'il avait honte et qu'il était dans une détresse douloureuse du fait des œuvres et de la façon de faire du peuple en transgressant la loi de Dieu. Comme il avait vu dans le passé l'idolâtrie et l'impiété du peuple, il avait été profondément troublé. Maintenant, alors qu'il lisait dans le livre de la loi la punition qui suivrait de telles pratiques, une grande tristesse remplit son cœur. Jamais précédemment il ne s'était rendu compte aussi pleinement de l'horreur que Dieu éprouvait pour le péché.

Le regret de Josias ne se termina pas en paroles de repentance ou en démonstration extérieure de sa peine. Il s'humilia profondément devant Dieu sachant que la colère du Seigneur se manifesterait contre son peuple. Il déchira son cœur, aussi bien que ses vêtements, à cause du déshonneur montré au Seigneur Dieu du ciel et de la terre. Il prit conscience de ce qui devait en résulter : que le déplaisir de Dieu se manifesterait sur son peuple.
The General Conference Bulletin, April 1, 1903

Lorsque Jojakim fut mis au courant par les princes de ce que Baruc avait lu, il ordonna immédiatement qu'on apportât le rouleau en question et qu'on lui en fasse la lecture. Jehudi, l'un des serviteurs du roi, alla chercher le rouleau et commença à lire les reproches et les avertissements qu'il contenait. Ceci se passait en hiver. Le roi et ses conseillers, les princes de Juda, tous étaient réunis autour de la flamme d'un brasier. A l'ouïe des premières phrases, le roi, loin de trembler à l'approche du danger qui le menaçait, lui et son peuple, s'empara du rouleau, et avec une rage frénétique « coupa le livre avec le canif du secrétaire, et le jeta dans le feu du brasier, où il fut entièrement consumé ». Ni lui ni ses serviteurs ne furent effrayés, « et ne déchirèrent leurs vêtements »... Le livre détruit, la colère du roi s'enflamma contre Jérémie et Baruc, et le monarque ordonna qu'on les fit saisir. « Mais l'Eternel les cacha ».

En attirant l'attention des adorateurs du temple, des princes et du roi sur les avertissements contenus dans le livre inspiré, Dieu, dans sa bonté, cherchait à leur faire du bien.
Prophets and Kings, pp. 433-435 ; *Prophètes et rois*, p. 331

Mercredi, le 18 février 2009

Le Seigneur Jésus n'a jamais essayé de prouver Ses enseignements ou de se défendre. Il parle comme quelqu'un qui a autorité, comme la Source d'où toute sagesse découle. Il parle, et le Saint-Esprit accomplit l'œuvre de trouver une place pour ces paroles. Il est la lumière du monde. Ses propres idées sont lumière. Il brille tout simplement, et les hommes sont ainsi illuminés. Son œuvre dans les cœurs humains ne doit pas être interrompue par les hommes. Chacun doit trouver sa place, laisser Dieu œuvrer dans le cœur et l'esprit, et illuminer la compréhension. Il ne désire pas que l'on marche dans les ténèbres. Il a donné de l'habileté et des talents afin que les hommes puissent les utiliser et les développer. *Spalding and Magan Collection*, p. 66

Dans sa providence, Dieu influence les gens pour qu'ils viennent à nos réunions sous la tente et assistent à nos services religieux. Les uns sont là par curiosité, les autres pour formuler des critiques ou nous tourner en ridicule. Néanmoins, souvent ces personnes sont convaincues de culpabilité. Les paroles prononcées dans un esprit d'amour laissent sur elles une impression durable. C'est dire avec quel soin ces réunions doivent être menées. Les paroles formulées doivent l'être avec autorité, pour que le Saint-Esprit puisse les graver dans les esprits. L'orateur qui est pénétré de l'Esprit de Dieu est revêtu d'une dignité sacrée ; ses paroles sont une odeur de vie donnant la vie [2 Cor. 2 :16] N'introduisons pas des illustrations ou des anecdotes déplacées dans la prédication. Que les paroles prononcées soient propres à édifier les auditeurs.

Evangelism, pp. 207, 208 ; *Évangéliser*, p. 192

L'enseignement du Christ est l'expression d'une conviction bien enracinée, fondée sur l'expérience ; ceux qui apprennent de lui deviennent des maîtres selon l'ordre divin. La Parole de Dieu, prononcée par quelqu'un qui est sanctifié par elle, possède une force vivifiante qui attire à elle les auditeurs et leur apporte la conviction qu'il y a là une vivante réalité. Quand quelqu'un aime la vérité qu'il a reçue, il le manifeste par le ton de sa voix et des attitudes persuasives. Il fait connaître ce qu'il a entendu et vu, ce que ses mains ont touché concernant la parole de vie, afin que d'autres communient avec lui grâce à la connaissance du Christ. Son témoignage, sortant de lèvres purifiées par le charbon ardent de l'autel, fait l'effet de la vérité sur un cœur réceptif et opère la sanctification du caractère. *The Desire of Ages*, p. 142 ; *Jésus-Christ*, pp. 124, 125

Alors que vous vous engagez dans l'œuvre que le Seigneur vous désigne d'accomplir, l'Esprit de Dieu impressionnera les intelligences à travers les paroles que vous prononcez. La parole prononcée fera une impression plus profonde sur les cœurs que la parole écrite. *The Voice in Speech and Song*, pp. 200, 201

Jeudi, le 19 février 2009

Cher lecteur, je vous recommande la Parole de Dieu ; qu'elle soit la règle de votre foi et de votre vie. C'est par elle que nous serons jugés. Dans sa Parole, Dieu a promis de donner des visions dans « les derniers jours » ; non comme une nouvelle règle de foi, mais pour consoler son peuple et corriger ceux qui s'éloignent des vérités bibliques. C'est ainsi que Dieu agit envers Pierre lorsqu'il l'envoya prêcher aux Gentils. (Actes 10.)

Premiers écrits, p. 78

Le seigneur désire que vous étudiez votre Bible. Il n'a pas donné de lumière complémentaire pour prendre la place de Sa Parole. Cette lumière doit amener les esprits confus à Sa Parole, qui, si Elle est consommée et digérée, est comme un flot de sang vivant pour l'âme. Alors on verra de bonnes œuvres qui luiront dans les ténèbres comme de la lumière.

Dans votre travail pour le public ne mettez pas en avant ce que Sœur White a écrit et ne la citez pas, comme étant l'autorité pour soutenir votre position. Faire cela n'augmentera pas la foi dans le témoignage. Présentez comme évidences claires et précises ce qui vient de la Parole de Dieu. Un « Ainsi parle l'Éternel » est le témoignage le plus fort que vous puissiez présenter. Que personne ne soit instruit à regarder à Sœur White, mais à regarder au Dieu puissant, qui donne instruction à Sœur White.

Selected Messages, bk. 3, pp. 29, 30

On a accordé trop peu d'attention à la Bible ; aussi le Seigneur a-t-il suscité une plus petite lumière pour conduire hommes et femmes vers la plus grande lumière qui soit. *Review and Herald*, January 20, 1903, *Évangéliser*, p. 234

Frère X. jette la confusion dans les esprits en cherchant à montrer que la lumière que Dieu a donnée par les Témoignages est une addition à la Parole de Dieu. Il présente le sujet sous un faux jour. Dieu a jugé approprié d'agir ainsi, pour attirer l'attention de son peuple sur sa Parole afin de lui en donner une intelligence plus claire. La Parole de Dieu est suffisante pour éclairer les esprits les plus enténébrés, et elle peut être comprise par tous ceux qui en ont le désir. Malgré cela certains qui déclarent faire de la Parole de Dieu leur étude vivent en opposition directe avec ses enseignements les plus simples. Dans ce cas afin que personne n'ait la moindre excuse, Dieu leur envoie des Témoignages directs et précis, les ramenant à la Parole qu'ils ont négligé de suivre. Celle-ci abonde en principes généraux destinés à former de bonnes habitudes et les Témoignages généraux et personnels ont pour but d'attirer l'attention spécialement sur ces principes. *Testimonies*, vol. 5, pp. 663, 664 ; *Témoignages*, vol. II, p. 328

Vendredi, le 20 février 2009

Pas de lecture complémentaire.